

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band: 89 (2001)
Heft: 1448

Buchbesprechung

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Littérature

Avant

Silvia Ricci Lempen

Editions de l'Aire, 2000

Catherine Dubuis

Le dernier roman de Silvia Ricci Lempen a la forme d'un drame en trois actes: le premier met en présence un couple, David et Mathilde, et les autres; le deuxième abandonne David face au désert de la mort imminente, et le troisième laisse Mathilde aux prises avec la solitude de la mort accomplie. Drame de la séparation dès le départ, car dans la première partie déjà, les personnages sont seuls, aussi éloignés les uns des autres que les étoiles dans l'espace infini du cosmos. Drame de l'espace, mais aussi drame du temps, dont la figure emblématique de Zénon d'Elée témoigne avec force et insistance. Si le temps et l'espace sont divisibles à l'infini, ni le mouvement ni la mort n'existent; cette théorie au cœur du livre,

et démentie par lui, s'incarne dans le personnage de Zen, le sculpteur.

David et Mathilde forment un couple malmené par la vie. David a perdu sa femme et son fils dans un accident de chemin de fer. Il porte en lui le regret d'une vocation de peintre, qu'il n'a jamais eu le courage d'assumer. Directeur aimé de ses patients et de son personnel, personnage très attachant, il gère un mouiroir, au beau nom de La Louisiane, où côtoyer la mort semble s'accorder avec sa sérénité d'homme qui a renoncé. Renoncé au bonheur, à la plénitude, aux émotions, sinon à celles que lui procure sa relation à Mathilde, relation de l'eau immobile et du feu. Mathilde, elle aussi, a été blessée par la vie. Divorcée et mère de deux filles adolescentes, elle affronte la solitude d'un métier exigeant. En contraste frappant avec David, elle est tout entière avidité, aspiration à l'intensité des choses, au mouvement, à la vie. Mais elle paie cette exigence d'une angoisse qui étreint physiquement son corps au point qu'elle craint de couvrir une maladie grave. Ce contraste à l'intérieur du couple pourrait être source de richesse et d'épanouissement, si l'univers du roman comportait cette possibilité d'ouverture.

La partie centrale du livre est un compte à rebours, celui des jours qui restent à Zen avant qu'il ne meure d'un cancer du foie. Ce peu de temps imparti est enfoui au cœur du livre, il désigne bien ainsi le Temps comme personnage central du roman. La rencontre du jeune sculpteur réveille chez David le sentiment oublié de l'urgence et la saveur douce-amère de sa vocation enfouie. Le fétiche étrange, dernière œuvre de Zen, devient le symbole même de l'art. Il survivra à la catastrophe, irréductible dans son étrangeté, comme si

l'art, en dernier ressort, n'avait rien à voir avec la vie des hommes, mais dérivait, planète incon nue, à des années-lumière du monde terrestre.

Quand Mathilde se retrouve seule, le temps qui tenaillait son corps comme il travaillait celui de Zen lâche prise. Fascinée par Jean-Marie, le frère schizophrène de Zen, incapable d'exprimer aucune émotion et attendant que sa vie se passe, elle se rapproche de cette sorte de sérénité morte. Elle paie ainsi de sa vitalité la paix de son corps. Que choisir? semble demander le roman, la paix des tombes ou la torture du temps? Question sans réponse. Et puis, avons-nous vraiment le choix? Et si nous l'avons eu un jour, c'était «avant»; ce moment est irrémédiablement passé: il n'y a pas d'avenir.

Dans ce roman serré comme un poing, sans concession



Silvia Ricci Lempen est écrivaine et journaliste. Avant est son troisième roman.

ni complaisance, au style volontairement neutre et précis, en particulier sur les détails de la maladie et des corps torturés, quelques fenêtres s'ouvrent cependant sur la douceur d'un moment ou la beauté d'une journée: «C'est une journée d'été très pure et cristalline, et avec les yeux fermés on pourrait se croire dans la montagne, odeur d'écorce et d'aiguilles de pin, de roches chaudes, d'eau ruisselant dans l'herbe au pied des troncs excavés en abreuvoirs» (p.168).



Fondation Beyeler, Riehen/Bâle

L'étrange fétiche, dernière œuvre de Zen, devient le symbole même de l'art.

Abonnez-vous : 65 fr.*

pour recevoir



- Femmes en Suisse chez vous pendant un an (10 numéros)
- ou si vous hésitez, optez pour le recevoir 3 mois à l'essai

Prénom _____ Nom _____

Adresse _____

NAP _____ Localité _____

- * AVS, chômage : 52 fr.
- * Étudiant-e : 52 fr. (avec copie d'une carte de légitimation)
- * Abonnement de soutien : dès 80 fr.
- * Étranger : 70 fr.

À retourner à : Femmes en Suisse, case postale 1345, 1227 Carouge (GE)